



Le journal d'AEH

N°13 – Page | 1
Mars 2021

Projets – Vie des écoles – Parrainage – Actions de solidarité

Le petit mot d'Alice

Bonjour à toutes et tous,

C'est toujours avec le même plaisir que nous vous adressons ce nouveau journal afin de vous transmettre les informations de nos actions communes pour soutenir au mieux les enfants d'Haïti.

Malheureusement nous commençons par de mauvaises nouvelles : la situation du pays est catastrophique liée à la montée de terreurs dues aux kidnappings, assassinats et la problématique grandissante de se nourrir. Il est en effet difficile pour les gens des provinces de se rendre à la capitale ; de nombreuses routes sont fermées et le chaos fait peur. Tout ceci résulte encore et encore du pouvoir politique qui génère des gangs armés qui sèment la terreur.

Les bonnes nouvelles : Les écoles de Port au Prince et Castaches fonctionnent normalement, la fondation Bon Berger a trouvé de nouveaux partenaires financiers, ce qui nous a amené à reprendre contact avec la Fondation du Paradis des Indiens (FPDI), fondée par Mme Mica De Verteuil il y a de nombreuses années et que nous avions rencontrée en 2008 aux Abricots avec Jean-Claude Fignolé (ancien maire des Abricots et grand écrivain qui malheureusement nous a quitté en 2017).

Nous soutenons donc, aux Abricots, 2 classes primaires avec un parrainage collectif et une classe de formation couture.

Nous avons pour projet, par la suite, de mettre en place d'autres « formations métiers » sur le lycée des Abricots que nous avions construit avec nos partenaires financiers. Celui-ci a besoin pour l'instant de réparation suite aux différentes catastrophes naturelles.

Nous espérons que ces nouveaux projets vont également vous séduire et trouver de nouveaux soutiens pour leur permettre de se concrétiser et surtout d'être pérennes.

Nous tenons encore vivement à vous remercier du fond du cœur d'être à nos côtés pour que tout cela puisse fonctionner et apporter de la joie à ces enfants défavorisés qui sans nous tous ne pourraient probablement pas avoir de scolarisation.

Prenez toutes et tous bien soin de vous !

Amicalement

Alice



L'image du mois [Classe 2^{ème} et 4^{ème} AF aux Abricots]



Nachetaïder rêve d'être agronome pour protéger les plantes

Le Paradis des Indiens aux Abricots



Nachetaïline rêve d'être infirmière car elle aime prendre soins des autres



Le journal d'AEH

N°13 – Page | 2
Mars 2021

Projets – Vie des écoles – Parrainage – Actions de solidarité

Rapport du mois de janvier 2021 [école Bresma Castaches]



Chers Parrains et Marraines,

Nous vous remercions et félicitons pour votre courage, votre détermination pour faire grandir l'école BRESMA de Castaches. En effet, malgré la situation socio-politique et économique du pays vous avez toujours pensé à nous. Nous prenons toutes les mesures qu'il faut pour pouvoir réussir l'année scolaire 2020-2021.

Après avoir passé les vacances de Noël et de fin d'année en famille, nous avons repris les cours le lundi 4 janvier 2021. Tous les professeurs et élèves étaient au rendez-vous pour entamer le deuxième trimestre. Les élèves, comme à l'accoutumé, sont motivés, toujours ponctuels et réguliers. Les parents sont également motivés car malgré la situation politique du pays, ils envoient toujours leurs enfants à l'école. La direction met une main de fer dans un gant de velours pour pouvoir garder la discipline de l'école car elle est la clé de la réussite. Alors l'apprentissage se fait dans un climat favorable avec la participation de tous les élèves. Cependant, des problèmes familiaux font tort à certains élèves qui sont obligés d'abandonner l'école. Tel est le cas pour l'élève Fanfan Maudelet, élève de 4ème Année Fondamentale qui a abandonné l'école. Ses parents ont laissé la zone pour aller habiter à la ville de Jérémie. Comme conséquence l'effectif de 426 élèves est passé à 425 élèves, dont 216 filles et 209 garçons.

Au premier trimestre, nous avons enregistré certains cas de maladies tels que : Maux de tête, fièvre, des petites blessures, celles-ci sont causées par des petits accidents de parcours en jouant sur la cour de récréation.

Nous devons signaler que le Vendredi 5 Janvier 2021, nous avons organisé une rencontre avec tous les enseignants en vue de discuter sur certains points importants pour la bonne marche de l'institution. Les points discutés sont les suivants :

- 1- Les règlements internes de l'école doivent être respectés.
- 2- La ponctualité et la régularité de l'enseignant
- 3- Rapport trimestriel de l'enseignant
- 4- Méthode et technique de travail
- 5- La préparation des dessins et des lettres (chaque trimestre)
- 6- La protection des matériels de l'école
- 7- Encadrement de l'élève



Il faut signaler que depuis le début du mois de Décembre jusqu'à date, la pluie s'est abattue sur toute la région de Castaches. La vie des habitants de Castaches s'est améliorée considérablement. Les champs, les arbres sont régénérés. Les récoltes sont favorables. Pas de famine à Castaches. Les sources, les rivières sont remplies d'eau. Le Magistrat de la zone a effectué de petits travaux sur la route de Ti-Barreau.

Durant le mois de Janvier, on a consommé : 104 marmites de riz, 63 marmites de maïs moulu, 65 marmites de blé, 160 harengs fumés, 20 petites conserves de beurre, 20 concentrés de tomate, 10 gallons d'huile.

Pour conclure, nos sincères remerciements vont particulièrement à AEH, FSFI, APNI, Fondation Bresma et à tous les parrains et marraines, qui, jusqu'à date nous ont toujours supportés dans cette noble tâche qui est d'éduquer les plus démunis.

Le journal d'AEH

N°13 – Page | 3
Mars 2021

Projets – Vie des écoles – Parrainage – Actions de solidarité

Rapport du mois de janvier 2021 [école Bresma Castaches] - suite

Les besoins de l'école

Nous attirons votre attention sur la construction de l'école qui n'est pas achevée. Les lattes qui ne sont pas couvertes de tôles et qui deviennent usées. Nous avons besoin aussi des matériels didactiques et pédagogiques. Le manque de matériels ne nous permet pas de donner aux enfants un enseignement de qualité. Du côté de la direction nous avons fait un grand travail de sensibilisation auprès des parents. Nous avons besoins des jeux récréatifs pour les enfants du préscolaire. Nous espérons réparer la toilette des petits qui est actuellement en de très mauvais état.



La maison de Madame Marie Sonia Adonis, la cuisinière de l'école. La récolte de haricots est favorable pour elle cette année.

Aspect socio-politique

En Haïti, depuis quelques semaines un vent de panique plane dans les esprits de tout un chacun à l'approche de la date du 7 Février 2021, car le mandat du Président Jovenel Moïse prendra fin, selon ses opposants. Il y eu beaucoup de manifestations, des jours de grève et des barricades enflammées dans les rues. L'opposition exige le départ du président Jovenel, et déclare que dans les prochains jours toutes les activités du pays seront paralysées.

Une partie de route qui a été améliorée
(localité de Ti-Barreau).



Un champ de bananier



La rivière de Jourdan



Le journal d'AEH

N°13 – Page | 4
Mars 2021

Projets – Vie des écoles – Parrainage – Actions de solidarité

Vos interlocuteurs AEH ! [AEH]

Des changements sont intervenus dans le bureau AEH lors de notre dernière Assemblée générale ; de nouvelles énergies sont aussi venues nous rejoindre ! Il nous paraît donc normal de vous présenter de nouveau l'équipe AEH pour vous permettre de mettre un visage sur un nom, un appel téléphonique, un mail ...
N'hésitez pas à nous contacter pour toute remarque, question, proposition ... Nous sommes à votre écoute.



Florence Ravaine
Vice présidente
Antenne Région Est
0610778327



Pascale Arnaud
Secrétaire



Darline Arnaud
Membre actif projet couture



Alain Arbisa
Vice président
Antenne Sud Ouest
0668801958



Alice Rondeau
Fondatrice - Trésorière



William Rondeau
Président fondateur
0671203865



Gilles Mosnier
Vice président



Françoise Fontaines Pageaut
Resp. parrainage PAP
Coordinatrice Journal AEH
0630086335



Caroline Lesens
Vice Présidente
Antenne médicale AEH



Olivier Lesens
Antenne médicale AEH



Marie Lesens
Resp. parrainage Castaches
0640284841

Le journal d'AEH

N°13 – Page | 5
Mars 2021

Projets – Vie des écoles – Parrainage – Actions de solidarité

Ismanne, au cœur de la pâtisserie

Nous avons le plaisir de vous donner des nouvelles d'Ismanne TANIS, jeune fille dont AEH prend en charge la formation professionnelle en pâtisserie.

Ismanne suit ses cours dans la ville des Cayes dans le sud du pays. Après un essai non fructueux dans une première école, Ismanne a repris le chemin des apprentissages dans une nouvelle école dans laquelle elle a su trouver ses marques et où elle s'épanouit pleinement sur le plan professionnel. Dans la continuité de ce premier trimestre et en vue de l'obtention de son diplôme, sa section (composée de 17 élèves) sera en formation début avril sur la ville de Léogane près de Port au Prince.

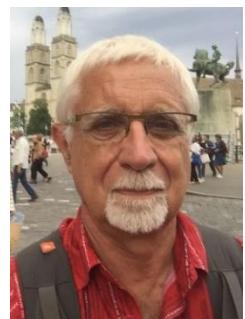
AEH prend en charge la totalité de sa formation soit 5000 gourdes (45€) par semaine incluant les frais de déplacement et hébergement.

Nous souhaitons à Ismanne une pleine réussite.



4 mars 2021 : jour d'examen

**Salutations à Jacques
qui quitte ses fonctions
de secrétaire ... mais
reste membre actif et
parrain d'un petit
garçon à l'école de PAP.
Merci pour ton
investissement pendant
ces nombreuses
années.**



Carnet Rose

Le 26 Janvier 2021, Phara (notre jeune infirmière) a mis au monde son premier enfant : un petit garçon prénommé Aleandro. Il se porte très bien ainsi que sa maman. Bienvenue à lui et félicitations aux parents.

Après quelques jours de repos, Phara est retournée samedi 13 Mars à la crèche pour passer un moment avec les enfants et leur présenter son petit.

Elle reprend son intervention hebdomadaire auprès de Mackensy et David.



Le coin des lecteurs [Littérature haïtienne]

Alain Poulet* nous partage son « livre coup de cœur »
« La belle amour Humaine » de Lyonel Trouillot

Quel usage faire de sa présence au monde ?

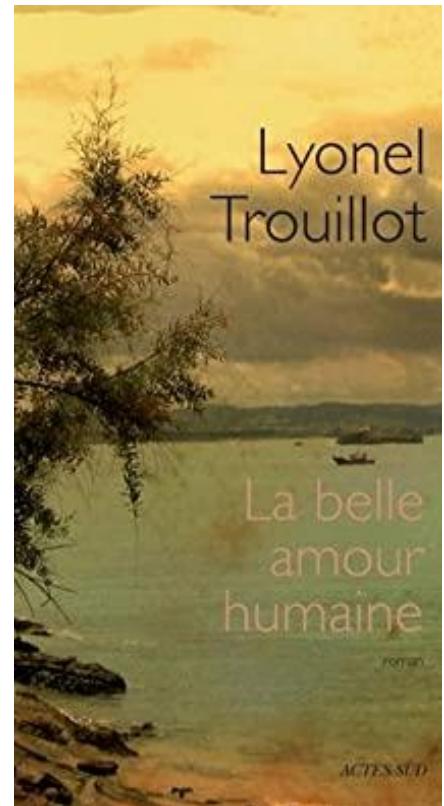
Les personnages de « La Belle Amour humaine » de Lyonel Trouillot, écrivain haïtien, ont répondu à cette question, ou tentent de le faire tout au long de ce court roman, écrit en 2011.

Anse-à-Foleur, village côtier du Nord-Ouest de l'île est ce lieu où, loin du bruit et de l'excitation de la capitale peut naître cette Belle Amour humaine qui n'a besoin que de paix, de simplicité et de connivence au monde pour s'accomplir.

A travers la recherche d'un père et une attente qui s'ignore, l'auteur nous fait entendre le monologue fiévreux de Thomas, guide occasionnel à Port au Prince et celui en réponse d'Anaïse, étudiante parisienne, venue vers ses origines.

Lyonel aime s'attarder sur ses personnages, prendre le temps de les voir, les écouter, être présent à eux pour ne pas les résumer à des clichés.

Solène, Justin, le petit homme de la capitale, l'oncle, les enfants, ils sont nombreux, tous peuplant discrètement ce lieu sans histoire... Tous, sauf deux, venus « posséder » l'endroit, comme un cancer prend ses droits sur son hôte.



Si ces quelques lignes vous donnent envie de lire ce roman et que vous mettez un pied dans l'univers de Lyonel Trouillot, il y a des chances que vous ne puissiez en sortir avant d'avoir goûté à ses nombreux autres écrits.

Comme souvent chez les grands écrivains, c'est toujours le même livre qui revient, avec des variations autour des thèmes de la fraternité, de la liberté, de la générosité, de la beauté et de la justice. Vous pourrez ainsi également lire comme moi : « Parabole du Failli », « Ne m'appelle pas Capitaine », « Le doux parfum des temps à venir »... Et il vous en restera de nombreux encore !

Quelques lignes en attendant :

Mais il admirait secrètement la grâce naturelle des nageurs et nageuses du village. Il les regardait partir en bande sur la barque d'un pêcheur. Ils partaient en souriant, se jetaient à l'eau quand la barque était suffisamment éloignée du village, et revenaient à la nage, souriant toujours et avançant de manière nonchalante et pourtant rapide, le cœur gai, sans forcer. Il leur en voulait un peu de nager comme un enfant parle sa langue maternelle, alors que lui, il ne savait que des choses qu'il avait apprises dans des cadres régis par des lois sociales et des préjugés. Il n'osait pas non plus s'adresser aux jeunes filles, à Solène en particulier qui avait presque son âge. Il regrettait de ne pas posséder dans son vocabulaire les mots de la légèreté et de la franchise qu'il fallait pour atteindre Solène, la ralentir dans sa course le temps qu'elle lui ouvre les bras. Il ne possédait pas les mots. Il connaissait seulement le language du négoce et de la roublardise dont son père usait avec les femmes ; les mots surannés que sa mère collectait dans ses vieilles romances, et les mots des garçons de son milieu. »

Lyonel Trouillot - « La Belle Amour humaine » - 170 pages - Editions Actes Sud - collection Babel

*Merci à Alain, savoyard, membre de AEH et parrain de deux élèves scolarisés sur l'école de PAP.

Portrait d'une femme remarquable

MICA DE VERTEUIL

Michaëlle de Verteuil a créé, en 1975, le "Paradis des Indiens", et s'est retrouvée, au fil des ans, à la tête de plusieurs établissements scolaires sur la commune des Abricots, au sud ouest d'Haïti.

Michaëlle de Verteuil est une Haïtienne engagée dans l'artisanat, la préservation historique, la création d'emplois pour les femmes et l'expansion de l'éducation et du développement local.

Elle travaille dans la commune d'Abricots à Grand'Anse depuis 1975, ouvrant douze écoles primaires pour les enfants défavorisés avec environ 3000 élèves. Ce qui rend ces écoles spéciales, c'est qu'en plus du programme scolaire, des cours de compétences manuelles sont ajoutés.

Chaque école dispose également d'un jardin scolaire. Afin d'offrir un travail rémunérateur à ses étudiants diplômés, elle a ouvert plusieurs ateliers, produisant des coussins brodés, des nappes avec applique et broderie, ainsi que de nombreux articles textiles, tels que des robes pour adultes et enfants, des bannières de plateaux de table, des coureurs de table, etc. Un autre atelier produit des ensembles peints de nativité en céramique emballés dans des ajoupas de coquille de noix de coco. Elle travaille également avec des groupes de femmes séchant des fruits (mangues, ananas) et des légumes qu'elles transforment en farine (citrouille, fruit du pain, taro, patates douces, poban banane, bananes plantain, gingembre en poudre et cacao).

Elle a établi des points de vente avec des boutiques à Port-au-Prince, en France et en Espagne, au Canada et en Floride. Elle maintient un haut niveau de qualité des articles textiles qu'elle crée. Sa pièce en tube U (notée à la fin de ce document) montre les faits saillants de ses activités. La Fondation qu'elle a créée est sur un terrain connu localement sous le nom d'Habitation Digot (cour Indigo). Elle parle couramment le Français, le créole et l'anglais et a reçu une attention internationale en devenant Officier de l'Ordre du Canada en 2004 et en remportant le concours mondial de la BBC en 2005.



« Le paradis des indiens »
Commune des Abricots

William Rondeau

Le journal d'AEH

N°13 – Page | 8
Mars 2021

Projets – Vie des écoles – Parrainage – Actions de solidarité

La Formation couture a démarré !

Une bonne nouvelle pour notre association en ce début d'année ! Comme souhaité depuis un bon moment, l'association AEH en partenariat avec la fondation « le paradis des indiens » vient d'ouvrir le 17 janvier, **une première classe de formation professionnelle** en Haïti. C'est une classe d'une douzaine d'élèves qui vont apprendre **la couture**.

Le nombre d'élèves ayant fortement augmenté dans nos deux écoles Bresma, en particulier celle de Castaches où devait initialement avoir lieu la formation professionnelle couture, nous avons finalement ouvert cette classe sur la commune des Abricots (toujours dans le sud-ouest de l'île et non loin de notre école primaire).

Il y a quelques années, nous avons construit pour la commune des Abricots, un lycée d'enseignement général et professionnel. Lors du passage de l'ouragan Matthew, en 2016, il a été fortement abimé et les habitants n'ont pas eu les moyens de le réparer. Il est inutilisable actuellement en l'état.

Nous allons donc, avec l'association « le paradis des indiens » réhabiliter petit à petit ce lycée et y développer un centre de formation professionnel dans différents domaines : la couture pour démarrer puis l'agriculture, la boulangerie, la cuisine... Notre but étant d'offrir un métier à ces jeunes haïtiens et donc la possibilité d'avoir un travail.

Les échanges avec les personnes sur place sont réguliers et notre association est fortement impliquée dans les décisions : nombres d'élèves, recrutement du professeur, achat du matériel, besoins de fournitures, choix des productions à venir...

Nous remercions Mika De Verteuil qui nous a permis de faire aboutir notre projet aussi vite, Marie Bodin la responsable sur place qui nous permet d'avoir ce lien direct et l'association « le paradis des Indiens » qui est notre partenaire.

Florence Ravaine

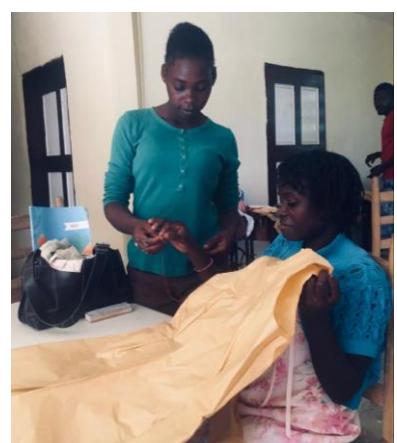


Réalisation de patrons pour des blouses.

La formation n'est pas réservée aux filles ; il y a aussi des garçons (2) !



Nous avons acheté sept machines à coudre à pédale. Elles sont « vintages » pour nous mais pas en Haïti ou l'électricité n'est pas permanente !



Le journal d'AEH

N°13 – Page | 9
Mars 2021

Projets – Vie des écoles – Parrainage – Actions de solidarité

Les classes du « Paradis des Indiens » dans lesquelles nous parrainons des élèves



Classe de 2^{ème} AF

Nous cherchons encore plus de parrains/marraines.

Soyez nos ambassadeurs dans votre entourage.

Partagez votre expérience du parrainage.

Merci d'avance !



Classe de 4^{ème} AF





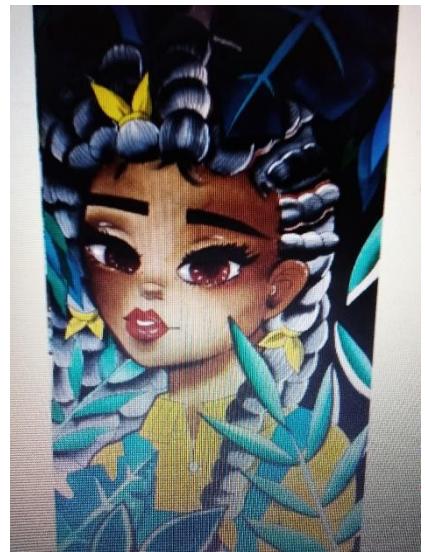
Le journal d'AEH

N°13 – Page | 10
Mars 2021

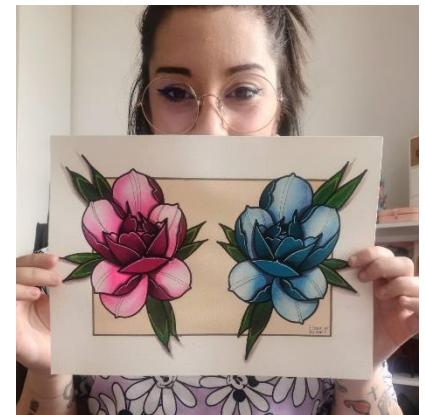
Projets – Vie des écoles – Parrainage – Actions de solidarité

Des motifs « japanisant » pour notre atelier couture des Abricots

Apprentie tatoueuse depuis deux ans, j'ai toujours souhaité travailler dans l'art. Je dessine depuis que j'ai l'âge de le faire et j'ai toujours souhaité trouver un métier qui me permettrait de m'exprimer à ce niveau. Ayant fait mon premier voyage à l'âge de deux ans, je me suis toujours intéressée aux autres cultures et assez tôt, j'ai eu un coup de foudre pour la culture japonaise. J'ai souvent parcouru des magazines et livres de voyage pour m'immerger dans les différents paysages de ce pays. Alors tout naturellement, j'ai appris à aimer les mangas et tout ce qui touche au domaine de l'animation. Mon style de dessin s'en est vite ressenti et je propose aujourd'hui à mes clients des tatouages tournés vers cet univers japanisant.



Depuis quelques années, cette culture s'est ouverte au grand public, et regarder des animés n'est, pour les plus jeunes, plus une activité de niche comme cela l'était il y a dix ans, quand j'étais moi-même adolescente. Cela s'étend bien sûr jusqu'à Haïti et les jeunes aiment cette culture qui apporte beaucoup d'espoir par des personnages forts et combattifs. Je suis la grande sœur de deux haïtiens qui sont aujourd'hui de jeunes adultes. Je suis allée à la découverte de leur pays pendant un mois et demi il y a de cela presque dix ans, quand j'avais leur âge. C'est pour cela que je suis heureuse de contribuer, à mon échelle, à l'éducation des jeunes haïtiennes et haïtiens. C'est aussi l'occasion de moderniser, par des motifs "jeunes" un art traditionnel qu'est la couture.



Eugénie Rondeau



Nous accueillons sur ce 1^{er} trimestre 2021 un couple de nouveau parrain/marraine **Mr et Mme SEC** ! Bienvenue à eux. **Un grand merci** pour votre engagement auprès de nos jeunes élèves haïtiens.